

## Nicolas Bendrihen

### *Hystoire impossible*

« L'être sexué ne s'autorise que de lui-même », avons-nous indiqué sous le titre de nos journées sur « Le choix du sexe », en soulignant ainsi le parallèle avec « l'analyste ne s'autorise que de lui-même ».

Aurions-nous pu faire le même parallèle avec d'autres formules de Lacan sur l'analyste ? Pourquoi pas celle du « réel en jeu dans la formation de l'analyste <sup>1</sup> », contemporaine de « l'analyste ne s'autorise que de lui-même » ? Y a-t-il un réel en jeu dans la formation de l'être sexué ? On sait que ce n'est pas le réel de l'anatomie qui, même s'il existe évidemment, assure à l'être parlant sa certitude sur son sexe, et sur son « être » comme homme ou femme. Serait-ce alors pur effet du langage sur le corps que ce choix du sexe ? Il reste néanmoins impossible à dire par et dans la parole – réel, donc.

Quel autre choix alors que de *l'historiser*, ce réel, comme Colette Soler le rappelait dans son intervention aux journées sur les paradoxes du désir ? Soit produire une fiction, parfois causale, sur ce qui demeure un choix du sujet sans qu'il en sache rien. La littérature s'y emploie parfois, cherchant dans les plis de ce qui ne peut s'écrire une vérité sur le sexe du côté de l'être, souvent rabattu sur le choix d'objet. Tout récemment, Arthur Dreyfus fit paraître *Histoire de ma sexualité*, où il a « voulu tout dire, pour qu'il ne reste que les secrets <sup>2</sup> ». On mesure l'impossible de la tâche, à la fois de tout dire et de toucher à ce secret du sexe, qui n'est pas un non-dit, mais plutôt un impossible à dire.

*Mots-clés : hystoire, réel, impossible.*

1. ↑ J. Lacan, « Proposition du 9 octobre 1967 », dans *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 244.

2. ↑ A. Dreyfus, *Histoire de ma sexualité*, Paris, Gallimard, 2014.